Messe de l'Ascension
Jeudi 25 mai 2017
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

Résumé de l'œuvre de la Rédemption

Dimanche dernier, dans le passage de l'Évangile selon saint Jean choisi par la liturgie pour nous préparer à l'Ascension du Seigneur, nous avons entendu cette parole de Jésus : « Je suis sorti du Père et venu dans le monde. Maintenant je quitte le monde et je vais au Père ». Nous avons là, en quelques mots, comme un résumé de toute l'œuvre de l'Incarnation et de la Rédemption : envoyé par le Père, le Verbe, le Fils de Dieu, s'est fait homme. Il est descendu d'auprès du Père, il est venu dans le monde.
Au jour de l'Ascension il remonte vers son Père, il quitte cette terre pour venir s'asseoir et trôner à la droite de Dieu.
Sorti d'auprès de Dieu, il revient auprès de lui. Ce mouvement de sortie/retour (« exitus/reditus » selon l'expression des théologiens) peut alors résumer toute l'œuvre de salut.

Le retour du fils adoptif

Mais ce mouvement « exitus/reditus » ne caractérise pas seulement l'œuvre du Christ. Ce mouvement est aussi celui de chaque chrétien : créés par Dieu et sortis de ses mains, nous vivons actuellement sur terre mais nous sommes appelés, comme des fils adoptifs, à suivre le Fils de Dieu dans le Ciel pour retourner à la maison paternelle. Par son Ascension, Jésus ne nous abandonne pas, il nous précède simplement. En remontant vers son Père, avec son corps humain transfiguré, c'est toute l'humanité libérée du péché qu'il emmène avec lui. Saint Paul nous l'affirme quand, interprétant le Psaume 66, il déclare aux Éphésiens : « Jésus est monté au ciel comme le libérateur qui ramène avec lui

les prisonniers qu'il a délivrés ». Souvenons-nous de cette belle image souvent représentée sur des icônes orientales de la descente de Jésus aux enfers après sa mort et avant sa Résurrection : Jésus tire, chacun par une main, Adam et Ève pour les libérer des limbes et les faires entrer dans le Paradis que sa mort a rouvert. Aujourd'hui, en ce jeudi de l'Ascension, Jésus veut nous tirer ainsi par la main. Il n'a qu'un désir : que, comme le fils prodigue de la parabole, nous retournions auprès de ce Père si bon qui nous a donné l'existence et qui ne cesse de nous aimer et d'attendre notre retour à la maison.

L'Espérance du voyageur

Jésus nous tire par la main, même si ce n'est pas encore le moment pour nous de quitter cette terre, il veut que la vertu d'Espérance nous fasse regarder plus loin que cette existence terrestre et limitée. Et cela doit réjouir nos cœurs. L'Espérance chrétienne c'est cela : nous rappeler que Jésus est monté au ciel pour, d'après ses mots-mêmes, nous préparer une place. Un jour nous retournerons vers celui qui nous a créé. Un peu comme des exilés ou des voyageurs qui, loin de chez eux, pensent avec une joie mêlée de nostalgie à leur vraie patrie, qui se réjouissent déjà du retour qu'ils feront vers ce lieu qu'ils ont quitté. Oui, soyons comme des voyageurs ne nous installons pas ici-bas mais pensons à cette maison paternelle et à la place qui nous y est préparée.

Prêcher le Royaume

Mais ce que nous venons de dire n'est-il pas un peu en contradiction avec le commandement de Jésus avant de remonter vers son Père : « Allez par le monde entier, prêchez, baptisez et soyez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » ? Faut-il vivre déjà en pensée dans le Ciel et se détacher de tout ou bien travailler activement à évangéliser et établir solidement l'Église par toute la terre ?

Loin de se contredire ces deux aspects de la mission de l'Église sont étroitement liés. Car précisément, il s'agit désormais, pour les apôtres comme

pour nous, d'annoncer à tous les hommes l'avènement du Royaume et de les y préparer.
Pour reprendre la comparaison avec le voyageur ou l'exilé : celui qui, rempli d'espérance, soupire après sa patrie ne parle-t-il pas à tous ceux qu'il rencontre en chemin des merveilles qui se trouvent chez lui ? N'est-il pas le meilleur ambassadeur de son pays et n'encourage-t-il pas tous et chacun à le suivre pour découvrir eux aussi ce royaume splendide et son père tellement bienveillant ? Eh bien, comme ces voyageurs, les disciples du Christ ne doivent avoir d'autre but que de prêcher le Royaume, d'annoncer que cette éternité bienheureuse est toute proche et que notre conduite ici-bas peut nous y conduire ou au contraire nous en détourner à jamais suivant que nous faisons le bien ou le mal pendant notre vie.

Alors, mes frères, demandons à Jésus qui s'élève aujourd'hui dans la gloire, demandons-lui de faire grandir en nous ce désir du ciel et cette espérance de retourner bientôt à la maison du Père. Demandons-lui aussi ce zèle ardent pour annoncer à tous que l'homme est fait pour ce bonheur du Ciel que Dieu lui a préparé… par amour.

Ainsi soit-il.